

## **André Vacherand 1920-2004**

André Vacherand naît à Braine d'une famille de cheminots. Dans les années 1940, il entre à la SNCF où il fait une brillante carrière. Il prend sa retraite à Saint-Quentin en 1980.

Il s'est beaucoup intéressé au patrimoine de Saint-Quentin : la bibliothèque, les archives, la presse, les publications de la Société académique lui ont permis d'acquérir une connaissance sérieuse et un jugement éclairé sur l'histoire de la ville et de ses environs.

De 1981 à 2004 sans interruption, il a assumé les fonctions de secrétaire général de la Société académique de Saint-Quentin, si bien que certains l'ont cru secrétaire perpétuel. Il a écrit des articles et des compte rendus, fait des conférences. Il a publié dans la presse sur une foule de sujets selon les sollicitations de l'actualité ou de sa curiosité toujours en éveil – les journalistes ont appris à déchiffrer ses pattes de mouche. Il a collaboré longtemps à *La Vie du rail*, à plusieurs journaux et revues spécialisées, ainsi qu'avec l'Office du tourisme.

Il a fait partie pendant six ans de l'équipe de la Société académique chargée du bicentenaire de la Révolution française et a participé à une semaine de conférences qui s'est terminée par des chansons.

En renouant avec ses origines axonaises il a étudié la langue picarde : il savait qu'un patois commun peut s'accommoder d'une large variété d'expressions ; sa compétence fut reconnue par l'association régionale *Tertous* ; il siégeait au jury du concours de « La Nouvelle en Picard » qui décerne des prix annuels. Avec son épouse, disparue il y a quatre ans, il a publié l'histoire et le glossaire picard d'Origny-Sainte-Benoîte.

Il se souciait peu des spécialistes et souhaitait démocratiser la Société académique en contribuant à l'information de nos concitoyens et à l'enrichissement de nos archives. Il savait que la plupart de nos membres sont des amateurs appartenant à toutes les classes de la société. C'est le goût de la petite patrie qui les rassemble et le désir d'apprendre quels talents, quels combats, quelles réussites ont construit notre petite histoire, étroitement liée à la grande.

Pendant vingt-trois ans il s'est attelé à ce travail de bénédicte en homme de conviction qui associe le devoir et l'allégresse. Il voulait que sa tâche soit exemplaire. Il a été récompensé, entre autres distinctions, par les Palmes académiques, l'ordre des Arts et des Lettres et la médaille d'or de la Ville de Saint-Quentin.

Au-delà des murs de la Société académique, avec ses fidèles il a parcouru le département et la région en touriste, profitant avec appétit de la ferveur picarde et de sa gastronomie, comme tout epicurien qui se respecte.

La société a rendu hommage à sa passion de vivre, aux services rendus à notre ville et à ses habitants. André Vacherand a su célébrer nos grandes heures, le dévouement de nos héros, le sacrifice de nos édiles et de nos médecins, le civisme de notre peuple à toutes les époques. En toutes circonstances il s'est montré à la hauteur de cette tâche.